

CHEMINS DE FER.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R. Station Terminale, rue Canal. Aucun passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et St-Louis et les points intermédiaires.

LOUISVILLE & NASHVILLE. N. Y. and N. O. Limited 9:45 am Cincinnati et Florida express 7:25 am Cincinnati, Chicago and N. Y. express 8:35 pm Montgomery Accommod. 8:45 pm Gulf Coast Limited (sous les jours exceptés dimanche) 8:50 am N. O. - Mobile Accommod. 11:59 am Excursion dimanche 8:05 pm

QUEEN & CRESCENT ROUTE. No 1 limited 10:55 am 3 can américain spécial. 8:55 pm 5 local. 9:25 am 9 pointe de Hattisburg. 8:01 am Excursions du dimanche et mercredi pour Lumberton. 7:05 pm

ILLINOIS CENTRAL. Le Limited, Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati. 8:15 pm Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. 10:55 am Local Mail. 8:40 pm Northern Express. 8:50 am McComb Accommodation. 9:50 am

THE ZOO AND MISSISSIPPI VALLEY. Vicksburg express. 5:30 pm Memphis Express. 8:10 am Baton Rouge et Woodville Accommodation. 9:40 am DEPART. Vicksburg express. 7:00 am Memphis Express. 8:15 pm

Baton Rouge et Woodville Accommodation. 4:15 pm NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE. Dimanche seulement. Alger. 7:35 pm Tous les jours exceptés dimanche et samedi. Alger. 8:55 am Samedi et dimanche seulement. Alger. 8:55 am Tous les jours exceptés dimanche. Alger. 6:40 pm

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVEE. Tous les jours exceptés dimanche. De Belair et Shell Beach. 9:10 am Dimanche seulement. De Belair. 7:00 am Tous les jours exceptés dimanche. De Shell Beach. 8:50 am De Shell Beach. 10:05 am De Shell Beach. 6:00 pm

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. Dominique Cegretto à Margaret Warner; Austin Lettwith à Mary Walker; Alexis Wilitz à Joséphine Kyle; Edmond J. Piquet à Mary A. Grilhot; John J. Borne à Mary L. Romagosa; Chas E. Casagne à Annie M. Hoffmann; Thos F. Fuge à Beatrice C. Hunter; Fred C. Rabach à Mary L. Jennie Martinez; W. H. Cooke à M. Croutere.

DECES. Mme W. H. Douglas, une fille; Jos. Abadie, une fille; F. W. Von Behren, une fille; C. S. Berry, un garçon. Mme N. C. Whitlow, 32 ans, Hôpital de Charité; Felix O. Schmidt, 76 ans, 845 Magnolia; Edna M. Gillman, 20 ans, 385 Broadway; Joseph Nelson, 56 ans, 1873 N. Rocheblave; Cora Gaultier, 7 heures, 1718 N. Robertson; Victoria Brinkley, 3 semaines, 221 avenue Sidell; Ciro Cusimano, 23 ans, 1113 Chartres; Giovanni Baracca, 50 ans, 1113 Chartres; Joseph Baracca, 30 ans, 1113 Chartres; Austin Evans, 40 ans, Hôpital de Charité; Howard C. Behrens, 3 ans, 231 Lapeyrouse; W. E. Hughes, 65 ans, Hôpital de Charité; Emily Smith, 18 ans, 1365 Annonciation; Orelia Holden, 18 heures, 1212 St Thomas.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Mme Blanche Carter vs Mary V. Carter, recouvrement de biens. Mme Mélanie Casson vs Henri Jean Barrière, séparation de corps et de biens. Julia C. Pitard vs Enrique P. Ramirez, demande de divorce. Sprague, Warner & Cie vs Anthony Fabacher, réclamation de \$600 sur des billets.

cription suivante: "Pour ma femme." Puis, en dessous cette autre ligne: "An cas ou mon duel me serait fatal." Gilberte revenait alors vers le lit. Son regard recontrait celui du blessé. Et tendant la lettre qu'elle tenait à la main: "C'est bien cette lettre, Claude, que vous vouliez me remettre?" De la tête, légèrement, il fit un signe affirmatif. "Dois-je le lire?" "Même réponse affirmative." "Tout de suite?" "Oui." Cette fois, les lèvres du malheureux Claude avaient pu balbutier ce mot. "Il disait encore: "Je vous en prie." Alors Gilberte n'hésita plus. Dans main fébrile elle décauchait cette enveloppe... et elle en tirait une feuille de papier couverte d'une fine écriture... l'écriture de Claude. Le regard du blessé ne quittait pas la jeune femme. Il l'avait suivie, tout à l'heure, pendant qu'elle se dirigeait vers ses vêtements; il s'attachait à elle pareillement pendant qu'elle rompait le cachet de l'enveloppe, puis qu'elle parcourait en hâte les lignes de la lettre. Quand sa lecture fut achevée,

elle revint auprès du lit. Et elle ne pouvait, dans son trouble, dans son angoisse, que balbutier: "Claude... Claude... c'est pour moi... pour défendre mon honneur que vous vous êtes battu?" Le même pâle sourire revint aux lèvres exsangues de l'agonisant. "Et vous saviez cependant depuis avant-hier que ce que cet homme avait dit était la vérité?" "Puis plus bas encore, rien que pour elle: "Vous saviez que toutes les apparences de culpabilité étaient contre moi?" "Ah! comme vous êtes bon!" Il continuait à sourire. Et tout à coup: "Gilberte... parvient il encore à articuler. Elle se pencha... l'oreille tout près des lèvres du malheureux. "Que désirez-vous, Claude?" Il dit, dans un souffle: "L'assurance... la promesse que mon désir sera par vous exaucé..." Pendant quelques secondes, hésitante, elle ne répondit pas. Mais comme elle voyait une souffrance plus vive se refléter alors sur le visage du malheureux: "Vous voulez que je vous promette de vous faire transporter plus tard à Marazan?" Mais

Pat. J. Maloney vs Margaret Murphy, demande de divorce. American Broom Mfg Co. vs St Louis & San Francisco R. R. Co., réclamation de \$50.29. Geo. Wendig vs V. J. Dodd, saisie provisoire de \$116.00. Frank Alcus Co. vs Paul J. Lartien, réclamation de \$205.00 sur un compte courant. Successions ouvertes: Geo. Hy Kathmann, John Jung, John A. Fausse.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUOIN. Comparutions: Pietro Giacosa, Corrado Giacosa, Pietro Belone, meurtre, trois chefs d'accusations; Gullio Giacosa, 14 ans, à charge; Joe Landry, violation de l'acte 8 de 1908; Guisepe Caronia, violation de l'acte 83 de 1908; Dennis Marney, attaque et blessure. Envoyés devant la cour criminelle: Ransom Kelly, outrage; Hy Holtingworth, abandon du foyer conjugal. Condamnations: Ples. Arnold, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; John Roman, menaces, \$100 de caution ou 30 jours de prison; Geo. Graenen, vagabondage, 60 jours d'incarcération. Acquittés: Jos. Boss, blessure; Jos. McConnel, enlèvement; John Galvin, blessure; Chas Daunoy, actes de violence.

FAITS DIVERS. Au Collège Loyola.

La distribution des récompenses de fin d'année au Collège Loyola a eu lieu au milieu d'une grande affluence de parents des élèves. Un fort joli programme avait été préparé pour cette occasion et il a été exécuté avec applaudissements de tous les assistants. L'empresari, en outre de morceaux de musique, une saynète avec imitations de poètes célèbres jouée par M. M. Thomas F. Devlin, Charles S. Dittman jeune, Basil E. Beltran et T. Russell Clark; puis un concours d'élocution auquel ont pris part M. M. Francis T. Doyle, McNeil R. Kobnik, William D. Bousell, Benjamin D. Harrison et Hynton D. Harrison, des "juniors", Charles C. Hartwell, Alexander W. Norman, Charles L. Seemann, John S. Waters, T. Russell Clark et Charles S. Dittman, des "seniors". Les lauréats étaient M. M. le révérend E. Matern, de la Société de Jésus, le révérend L. J. Kavanagh, M. C. I. Denechaud, M. T. P. Thompson et M. Charles W. Ziegler. M. M. Thomas Francis Devlin, Basil Raphael Beltran et Carey Edward McMaster, les diplômés de l'année, ont reçu leurs diplômes. C'est M. Basil E. Beltran qui a fait le discours d'adieu, et il l'a fait avec un talent, une émotion qui ont produit la meilleure impression sur ses auditeurs. Des médailles d'or ont été décernées à Chas S. Dittman (seniors) et Hynton J. Harrison (juniors) et des mentions honorables à T. E. Clark et Wm D. Rousell.

Exercices Scolaires.

Les fêtes scolaires en ville sont de tous les jours dans cette seconde quinzaine de juin que nous traversons. Celle de l'Institut Guillot aura lieu demain à onze heures du matin au Théâtre Tulane; et celle de l'Institut Robert, le 25, mardi prochain, onze heures du matin également, dans la salle de l'Union Française. Tentative de déraillement. Des malfaiteurs ont placé l'autre nuit un tuyau d'égoût sur la voie des cars dans la rue Chippewa près de la rue Philip, dans le but évident de causer un déraillement. Le car No 247 de la ligne Annonciation est arrivé à toute vitesse sur l'obstacle, mais après avoir passé sur le tuyau il n'a pas quitté les rails. Les voyageurs en ont été quittes pour une forte secousse.

Banquet de la Ligue Française.

Le premier anniversaire de la fondation de la Ligue Française a été célébré hier soir par de nombreux membres au Restaurant Darrivière, en face du Parc de Ville, dans un grand banquet. Les membres et leurs invités ont fait honneur à l'excellent menu ainsi composé: Hors-d'œuvre. Beurre, Celeri, Olives et Cornichons. Soupe. Tortue au Madère. Poisson. Filet de Truites. Sauce Tartare. Pommes Saratoga. Belevée. Bouchées à la Reine. Entrée. Escalopes de Veau Aux Petits Pois. Rôti. Poulet de Grain. Dessert. Fruits Assortis. Crème à la Glace. Gâteaux. Vin, Café et Cognac. Champagne.

La plus aimable gaieté a régné durant le repas, et à l'heure des toasts des choses charmantes ont été dites à l'honneur de la Ligue Française. M. de Baronecelli, président, a remercié les membres et les invités de leur présence et a relaté les travaux de la Ligue depuis sa fondation. Il a donné lecture d'une lettre dans laquelle M. Vergnolle, président de la Société Française, exprimait le regret de ne pouvoir prendre part au banquet, puis ont tour à tour pris la parole M. M. A. Bretou, de la Société des Amis de la Ligue, de la Société Française; J. A. Buisson, de la Société Les Enfants de la France; H. J. Préau, de la Société La France; Sébastien Roy, de la Société St-Maurice; M. Delord, de l'Orphelin Français, de Baronecelli jeune, Charles de La Bretonne, Raymond Tréhouille et Mlle Décha, fille du trésorier de la Ligue.

Distribution de diplômes à l'Ecole Normale.

La distribution des diplômes aux diplômés de l'Ecole Normale de la Nouvelle-Orléans a eu lieu hier matin dans la salle du Collège Sophie Newcomb. Nombreux étaient les parents et les connaissances venus pour applaudir les jeunes filles recevant la récompense de leurs efforts et de leurs travaux. M. Nicholas Bauer, surintendant adjoint des écoles publiques, a félicité les diplômées et M. A. H. Wilson, président du bureau des écoles, a distribué les diplômes. Un charmant programme musical a été exécuté et Miles Louise D. Konrad et Virginia L. Scruggs ont lu des essais. Quarante-cinq jeunes filles ont reçu le diplôme de l'école normale et six le diplôme du kindergarten. Voici les noms des Diplômées: Mlle Eole normale - Miles Nellie Allment, Louise D. Konrad, Anna Azcona, Bertha Kornick, Audrey H. Boyle, Alice de Laage, Lillian I. Brooks, Katherine Lambert, Viola Brummerhoff, Mildred J. Marshall, Ida Coburn, Louise de Montroind, Mary Edwina Curry, Fannie E. Moret, Carmen Desforges, Jeanne O'Reilly, Leola Fetherling, Henriette O. Pfeiffer, Violette Fougere, Marion Phillips, Marie F. Frerking, Eugénie Marie Sarah Charlier, Eugénie C. Quinn, Lola Glesse, Hazel Riggs, Caroline Gonzales, Catherine Shannon, Sarah Grant, Edna Skinner, Julia Grandmann, Rosa Spitzfaden, Sarah Hall, Roelwyn Sport, Edna C. Hauser, Edna Stumpf, Loretta Healy, Josephine Thomas, Edna Hite, Edwina Trauth, M. M. A. Kavanagh, Marie Thérèse Voorhis, Una Kelly, Ethel Williams. Kindergarten. - Miles Iska L. Clark, Gertrude Place, Jane Craighead, Virginia L. Scruggs, Fay Elizabeth Duncan, Annie Ethel Willson. Le comité de réception était composé comme suit: Miles Anna Brownson, Irene Edwards, Eunice Lee, Reeva Leydecker, Ida Mouloudeau, Katherine Ogden, Dorothy Paul, Adèle Vallias, Valentine Wehrman, Frances R. Whitlow.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Michael J. Farrell à Suburban B. & L. Ass'n, terrain, Gayoso, Palmyre, Dupré et Banks, \$3,400. Fred Bonmaris à Suburban B. & L. Ass'n, terrain, Montégut, Clouet, Bourgogne et Remparts, \$1,500. L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,500. Adam Weber à Mme Frances Shea, terrain, 7me, 8me, Fulton et Chippewa, \$1,800. August Mang à Harry S. Gerson, 3 terrains, 3me, 4me, Dorgenois et Broad, \$700. James Mohan à Union Homestead Ass'n, 2 terrains, Tulane, Genois, Télémaque et D'Hémecourt, \$1,000. Julius Weis à Chas A. Muller, terrain, Esplanade, Tonty, Barracks et Miro, \$500. Jacob S. Navo à Peoples Homes Lead Ass'n, terrain, Tulane, Gravier, Miro et Galvez, \$1,800. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$2,000. Mme Margaret Petit à Mme Annie Petit, terrain, Bayou St-Jean ou Moss, De Soto, Bell et avenue Hagan, \$198.38. Nutual B. & H. Ass'n à Yves R. Le Monnier Jr, terrain, Liberté, St-Claude, Quartier et Esplanade, \$5,700. Môme à Mme Mary F. Duvic, terrain, Palmyre, Banks, Clark, Genois, \$3,900. Henry Kruse à French Market Homestead Assn., portion, Constance, Webster, Patten et Henry Clay, \$3,300. L'acquéreur à Locuis D. Carvalho, même propriété, \$3,300.

DECES.

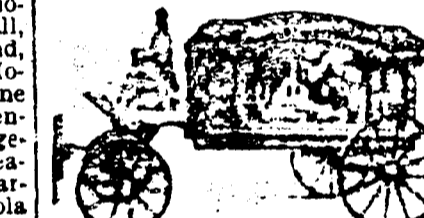
GUILLAUD - Décès (jeudi, 18 juin 1908, à 5 heures A. M. LOUIS GUILLAUD, âgé de 67 ans, natif de Lyon, France, et résident à Alger pendant 44 ans. Ses funérailles auront lieu à 10 heures ce vendredi matin, et le convoi funèbre partira de la dernière demeure du défunt, 227 rue Delaronde. Enterrément privé.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres.



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

LAUDUMIEY, EMILE ADER, Préfète et Gérant, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONES HEMLOCK 408 HEMLOCK 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse. V. via l'Opéra Français. HERTRAND ADER, Gérant, Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 399. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1346 AVENUE NORD REMPARTS. Prié Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1an

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligne de danger, pieds., Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

AMUSEMENTS.

WEST END. TOULAN MOORE. Tableaux, Wagonette Modernes et Réclames de Chants Illustres. Vendredi cette semaine: Mlle Hilda, Danse Serpentine. Leonard, "Big Trapes". Mlle Juanda, Chantée et Danseuse Comédienne. Dreyer, "Black Face Comedian". Grand Orchestre Militaire sous la direction du Prof. G. B. Lombardo - Derniers Musiques Populaire et d'Opéra. 7 juin-1m

WHITE CITY (CITE BLANCHE) VAUDEVILLE 20-30-40. Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald. 6 juin-

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRANCHINA. Prop. Ouvert toute l'Année. Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis. PRIX RAISONNABLES. 5 mai-3m

100-SHUBERT. Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CHEAFFORD. Divertissement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation, dure Plus d'une Heure.

PETITES ANNONCES.

A vendre - Cause départ pour France, stand bon état, 44-46 Dryades Market, 13 juin-1 an

Mandeville, Louisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencant le 18 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisvillie et Nashville, à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (exceptés les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. A retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m. L'an et le temps le permetant.

QUI EST ST-PAUL, L'ENCHANTEUR?

Demandez-le à l'Abéille. 19 mai-1 an

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisvillie et Nashville, à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (exceptés les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. A retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m. L'an et le temps le permetant. W. C. COYLE & CIE, Agents, No 377 rue Carondelet. 16 avril-1 an

elle revint auprès du lit. Et elle ne pouvait, dans son trouble, dans son angoisse, que balbutier: "Claude... Claude... c'est pour moi... pour défendre mon honneur que vous vous êtes battu?" Le même pâle sourire revint aux lèvres exsangues de l'agonisant. "Et vous saviez cependant depuis avant-hier que ce que cet homme avait dit était la vérité?" "Puis plus bas encore, rien que pour elle: "Vous saviez que toutes les apparences de culpabilité étaient contre moi?" "Ah! comme vous êtes bon!" Il continuait à sourire. Et tout à coup: "Gilberte... parvient il encore à articuler. Elle se pencha... l'oreille tout près des lèvres du malheureux. "Que désirez-vous, Claude?" Il dit, dans un souffle: "L'assurance... la promesse que mon désir sera par vous exaucé..." Pendant quelques secondes, hésitante, elle ne répondit pas. Mais comme elle voyait une souffrance plus vive se refléter alors sur le visage du malheureux: "Vous voulez que je vous promette de vous faire transporter plus tard à Marazan?" Mais

vous guérez, Claude... à n'en pas douter... vous guérez! "Non... " Il balbutia encore: "Jean... ma mère aussi... assurance... promettez... " Eh bien oui, je vous fais cette promesse... Si le malheur arrivait... et puisque vous en exprimez le désir formel... vous seriez un jour vous... Claude... votre mère et notre petit Jean, réunis dans le caveau de votre famille... " Mais, je vous le répète, il ne faut pas songer à de telles choses. " Ce que vous redoutez ne se produira pas. " Les soins que nous allons vous donner, que nous allons vous prodiguer vous arracheront à la mort. " C'est la vie qu'il faut envisager, Claude. Une détente se produisit alors sur les traits du malheureux... Un soupir de soulagement vint aux lèvres... non pas aux derniers mots prononcés par la jeune femme mais plutôt alors que les premiers sortaient de ses lèvres... alors qu'elle formulait la promesse qu'il espérait, qu'il attendait. C'était cela seul qui lui importait à présent! Pour le reste, il savait fort bien à quoi s'en tenir. Il sentait la vie se retirer peu à peu de lui, s'élever comme le sang qui s'en allait goutte à

goutte par sa blessure. Dans quelques heures, dans quelques minutes peut-être, ce serait fini. Il aurait formé tout à fait et pour jamais ses paupières. La lumière n'arriverait plus à ses yeux; aucun son ne frapperait plus ses oreilles. Il serait dans ce mystérieux au-delà où l'on dit que toute souffrance s'apaise, que toute misère s'éteint. Il y retrouverait son petit Jean. Il y retrouverait aussi sa pauvre mère, son père; tous ceux de sa famille qu'il avait à peine connus et qui depuis longtemps étaient morts. Son corps reposerait dans la tombe auprès des leurs. Mais cet effort qu'il venait de faire l'avait épuisé. Il ferma les yeux. Et n'eût été le souffle court, précipité, pénible qui gémait d'entre ses lèvres, on aurait pu croire qu'il était mort. Il y eut un long silence. Puis, Gilberte se tourna vers le baron, immobile et sonneux: "Alors, monseigneur, ce duel auquel mon mari fait allusion dans sa lettre a-t-il lieu ici?" "Oui même, ce matin. " Vous étiez un de ses témoins, sans doute? " Non, premier témoin, parfaitement, madame. " Mais mon mari était très fort, dis-tu, à l'épée?"

"On ne le disait pas à tort, c'était la vérité. " "Et c'est lui qui a été blessé?" "Claude, à cette seconde, rouvrait brusquement les yeux. Il avait entendu ces quelques phrases échangées entre Gilberte et Sans-Souci. Il avait surtout entendu les derniers mots de la jeune femme. "Fatalité!... murmura-t-il encore. " Fatalité stupide, fit Gilberte à mi-voix. Philippe n'avait pu réprimer un mouvement. Il sembla qu'il allait parler, mais les mots s'arrêtèrent à ses lèvres. "Potion?... demanda Claude qui faiblissait davantage. Et quand il en eut absorbé une onctuelle de cette potion dans un effort qui devait être le dernier: "Gilberte... libre... heureux... Bellez... dira... Gilberte avait tressailli. Elle se pencha. "Dira quoi? " Mais aux lèvres du blessé il venait plus que des sons inarticulés. Il ne pouvait plus s'exprimer. La jeune femme se relevait une fois encore. Et une fois encore elle se tournait vers Philippe. "Vous avez entendu, monseigneur, ce que mon mari vient de dire?"

"J'ai entendu. " "Et vous savez ce que signifient ces derniers mots?" "Je le sais, oui, madame. La voix du baron avait maintenant un accent étrange. Une dernière hésitation se lut dans ses yeux. "Une dernière hésitation se lut dans ses yeux. "Puis il déclara: "Avant votre arrivée, madame, mon ami m'avait déjà chargé d'une mission. " "D'une mission? " "Que devant son insistance, et quoique cette mission fut d'une nature assez délicate, j'ai dû me charger de la remplir. " "De quoi s'agit-il donc? murmura la jeune femme, intriguée. "Vous allez le savoir, madame. " Car, ajoutait Philippe Bellezue mon pauvre ami ne saurait m'en vouloir de vous faire cette révélation, puisqu'elle a, paraît-il, pour but la réalisation de votre bonheur. " Tous ces mots, le baron les avait prononcés sur ce même ton étrange qu'avait pris sa voix tout à l'heure. "Un ton qui était poli, déférent à coup sûr, mais qui, sur certaine note, devenait brusquement sec et presque dur. "J ne vous comprends pas du tout, monsieur. " "Vous allez me comprendre, madame... Claude m'a prié de faire part au plus tôt de ce qui vient de ce passer ici, ce matin,

à l'un de mes amis. Et fixant son regard sur la jeune femme troublée: "A l'un de mes amis que vous connaissez, madame. Puis après une pause: "A Jacques Fréménil. " "A Jacques Fréménil? " Gilberte, après le baron, répéta ces mots... ce nom. Ses yeux semblaient s'être brusquement agrandis. "Claude vous a chargé de cette mission? murmura-t-elle. " Comme je viens de vous le déclarer... madame. " "Après la syncope qui s'est produite à l'issue du duel, lorsque mon pauvre ami rouvrit les yeux il demanda presque tout de suite à me parler en particulier. " "Monsieur Dambran, le second témoin de Claude qui se trouvait là, s'éloigna aussitôt. " Et votre mari, moins affaibli qu'à cette heure, put m'expliquer ce qu'il désirait de moi. " "Le service qu'il me fit promettre de lui rendre. " "Je suppose que c'est là ce que... à l'instant même... Claude a voulu me rappeler. Les paupières du malheureux blessé fréménilaient. Ses mains étaient agitées par un tremblement nerveux. Il essaya de se soulever: vainement, hélas! Sa tête, après un faible mouvement, resta immobile sur l'oreiller. A continuer

elle revint auprès du lit. Et elle ne pouvait, dans son trouble, dans son angoisse, que balbutier: "Claude... Claude... c'est pour moi... pour défendre mon honneur que vous vous êtes battu?" Le même pâle sourire revint aux lèvres exsangues de l'agonisant. "Et vous saviez cependant depuis avant-hier que ce que cet homme avait dit était la vérité?" "Puis plus bas encore, rien que pour elle: "Vous saviez que toutes les apparences de culpabilité étaient contre moi?" "Ah! comme vous êtes bon!" Il continuait à sourire. Et tout à coup: "Gilberte... parvient il encore à articuler. Elle se pencha... l'oreille tout près des lèvres du malheureux. "Que désirez-vous, Claude?" Il dit, dans un souffle: "L'assurance... la promesse que mon désir sera par vous exaucé..." Pendant quelques secondes, hésitante, elle ne répondit pas. Mais comme elle voyait une souffrance plus vive se refléter alors sur le visage du malheureux: "Vous voulez que je vous promette de vous faire transporter plus tard à Marazan?" Mais